HÉBREUX, CHAPITRE SEPT [2]

. . . te bénisse! Je pense que, pour commencer, nous avons un petit bébé ici — c'est ce que m'a dit Doc il y a quelques instants, mon frère, frère selon la chair — qui voulait . . . qui était là pour être consacré. Maintenant, si ces mamans ont des bambins qu'elles veulent consacrer au Seigneur, nous serons heureux qu'elles viennent tout de suite, qu'elles amènent leurs petits.

239 Bon, bien des gens, ils, comme ils disent, ils les baptisent. C'est ce que fait l'église méthodiste, et l'église nazaréenne aussi, je crois. Je ne suis pas sûr. Non. Je pense que c'est sur ce point-là qu'ils se sont divisés, celui du baptême des nouveau-nés, les nazaréens et les méthodistes libres. Mais, de toute façon, certains, ils font ceci ou cela. Mais, et certains versent un peu d'eau sur eux. Certains les aspergent. Et, mais nous, nous essayons toujours de rester aussi près que possible de la Bible. Or, il n'y a aucune Écriture dans la Bible disant d'asperger un bébé, il n'y a pas non plus d'Écriture disant d'asperger qui que ce soit. Ce n'est pas conforme aux Écritures. C'est une ordonnance de l'église catholique.

240 Mais ils—mais ils ont effectivement, ont amené . . . Ils ont effectivement amené des tout-petits à Jésus. Et—et nous devons Le représenter. Nous voulons faire la même chose que Lui. Il a posé Ses mains sur eux et—et les a bénis, et a dit : "Laissez venir à Moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas, car le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent." Et c'est ce que nous continuons à faire, ici au Tabernacle, alors que nous essayons de perpétuer de notre mieux la véritable manière biblique consacrée.

241 Donc, maintenant, si cette maman ou d'autres mamans ont des tout-petits à consacrer, pendant que Sœur Gertie joue *Amenez-les,* eh bien, amenez-les à l'autel. Le frère et moi descendrons consacrer ces petits au Seigneur. Bien.

Frère Neville. [Frère Branham et Frère Neville consacrent les bébés. Espace non enregistré sur la bande. — N.D.É.]

242 Merci, Sœur Gertie. Formidable. Combien aiment les petits enfants? Si vous ne les aimez pas, il y a quelque chose qui cloche chez vous, il y a quelque chose qui cloche.

243 Maintenant, ce soir, maintenant nous passons au service, aux autres parties. Nous . . . la raison pour laquelle je suis revenu ce soir. D'habitude, les jours où nous avons les services de guérison, j'en ai seulement un par jour, ou à peu près, parce que ça me secoue tellement. Vous ne pouvez pas savoir. Et ici, c'est chez moi, alors c'est deux fois plus dur que partout ailleurs.

244 Je me suis excusé de ma grosse bévue de ce matin. Mais la première chose qui m'a dérangé, c'est quand Billy est venu me dire qu'il n'avait pas pu trouver assez de gens à qui distribuer des cartes de prière. Il n'avait pu en distribuer que douze ou quatorze. Et il avait... Personne ne voulait avoir de carte de prière. Tout allait bien, je suppose. Et donc, à cause de ça, je n'ai jamais pensé... Et quand j'ai commencé à appeler ces cartes de prière, je croyais que je les aurais toutes, les dix ou douze, ici, le nombre qu'il y avait. Je les ai appelées. Arrivé à quelque chose, là, à un certain numéro, plus rien. J'ai appelé. Pas de réponse. Et ça ne m'est jamais venu à l'esprit, jusqu'à ce que Mme Wood me téléphone. Elle a dit : "Frère Branham, Billy prend ces cartes, il les bat, et il les distribue. Il se peut qu'il ait eu le numéro trois" (c'était ça?), "le numéro trois dans sa poche."

245 C'est sûr, d'habitude, il distribue les cinquante cartes. Quand il les apporte devant les gens, il les bat. Alors, tout le monde... On ne peut pas dire : "Donnez-moi le numéro un." Ou, nous n'allons peut-être pas commencer par le numéro un. Nous allons peut-être commencer par la cinquante, on ne sait pas, et les prendre en descendant. Nous allons peut-être commencer par la huit et continuer. Peut-être commencer par la vingt et continuer. Nous ne savons pas. Mais il les bat et les distribue aux gens qui les demandent. Et sans réfléchir, ce matin, j'en aurais peut-être appelé quatre ou cinq de plus qui n'auraient pas été là, parce que, eux, leur numéro aurait été dans les vingt ou trente, quelque chose comme ça, vous voyez. Par contre, le Seigneur a tout arrangé, mais ce qu'il y a, c'est qu'ici il n'y a pas cette—cette pression authentique qui s'exerce, comme c'est le cas ailleurs qu'ici. Je ne le referai—referai peut-être plus.

246 Mais, il n'y a pas longtemps, j'ai demandé au Seigneur de nous donner une bonne réunion, et ça, j'ai promis de ne—de ne plus le Lui demander, parce que ç'a été vraiment dur. Et c'est contraire à l'Écriture. Voyez? Et si on... C'est pour ça que c'est dur pour moi. Le sachant, je suis battu d'avance. Voyez? Je suis battu d'avance.

247 Néanmoins, quelqu'un a téléphoné cet après-midi. Mme Wood a reçu un appel de quelqu'un. Elle a dit que "quelqu'un dans l'église a été désigné ce matin, c'était à propos d'un homme qui était très, très malade, et qui est venu à Christ cet après-midi, par la suite". Que le—l'homme qui était très malade est venu à Christ.

248 Et autre chose, Mme Wood m'a dit que j'ai parlé à sa sœur, une sœur plus âgée, et qu'en fait, j'avais été chez elle l'autre jour, que j'avais dîné chez elle, ou, soupé chez elle, là-bas au Kentucky. Et le Dieu Tout-Puissant sait que je n'ai pas reconnu cette femme. Voyez? C'est vrai. Vraiment... Les visions sont souveraines. Nous ne savons jamais comment elles vont se passer ou ce qui va arriver. C'est Dieu qui décide, et, ce—ce qui se

produit. Par contre c'est en les attendant, en attendant là, que j'ai pu savoir ces choses.

249 Et l'autre jour, quand il y avait ici cette jeune femme qui prétendait avoir exercé le discernement, ce que je, pas . . . Voyez, si Dieu donnait ça au monde entier, ce serait bien; mais si c'était le cas, ce serait contraire à ce qu'Il m'a dit ici, de l'autre côté de la rue, vous voyez, il y a quelques années. Nous avons voulu nous assurer que c'était bien vrai et, puisque ça se passait ici, laisser l'église voir ça. Donc, j'ai appelé Mme Snyder. Sœur Snyder. Elle est ici quelque part. Elle est juste un peu dure d'oreille. Et la jeune dame a parlé à voix basse et a dit : "Vous avez des rhumatismes", ou de l'arthrite, quelque chose comme ça.

250 Alors qu'en fait je savais qu'il s'agissait d'une fracture de la hanche. Et donc, et là le Saint-Esprit a signalé ça ce matin. Voyez?

251 Bon, ce que c'est, c'est un don Divin, et il opère souverainement. Mais ce qui rend la chose si difficile dans cette ville-ci, honnêtement, quand je prie pour les malades ici, ça me cause tout le temps des difficultés. Ou—ou . . . Je vais déclarer ceci aux gens, je vais dire : "Maintenant le Seigneur vous a rétabli. Jésus vous a guéri quand Il est mort pour vous, il y a mille neuf cents ans. C'est à ce moment-là que vous avez été guéri. Alors, aux yeux de Dieu, aux yeux de Christ, vous êtes guéri depuis mille neuf cents ans. Votre maladie a disparu. C'est votre foi qui doit agir."

252 Ensuite cette personne peut repartir et ne pas se rétablir. Alors la personne vient dire : "Frère Branham m'a dit que j'étais rétabli." Voyez? Ce que je vous dis, c'est ce que Dieu a dit.

253 Maintenant, quand c'est prononcé directement à une personne, directement : "C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR", à propos d'une chose qui va se produire. Voilà la preuve pour vous, que votre guérison est déjà assurée. Votre foi l'a scellée. Voyez? La promesse est à vous. Ce n'est pas ma parole, c'est la Parole de Dieu qui déclare que vous êtes déjà guéri. Voyez? Mais vous . . . Je ne sais pas pourquoi, mais je—je n'arrive pas à faire pénétrer ça chez les gens ici, à Jeffersonville. Je—je n'y arrive tout simplement pas. Je sais. J'essaie de l'expliquer de mon mieux, mais ça—mais ça n'arrive pas. C'est tout. Je dis . . .

254 Il n'y a pas longtemps, je suis allé chez quelqu'un, chez un homme, et cet homme se mourait. Ils m'ont appelé : "Venez prier pour lui. Le médecin dit qu'il ne passera pas la nuit."

255 Je suis entré. Le jeune homme m'a dit : "Monsieur Branham, je ne veux pas mourir." Mais bien sûr que le jeune homme ne voulait pas mourir. Il avait une famille, deux enfants qui étaient là.

256 Alors, je me suis approché. J'ai dit : "Maintenant écoutez, qui est votre médecin?" Il me l'a dit. J'ai dit : "Bon, le médecin a peut-

être dit que vous alliez, que vous alliez mourir, mais Dieu n'a pas encore dit que vous alliez mourir." J'ai dit : "Maintenant, d'après la Bible, vous êtes déjà guéri, parce que Jésus est mort pour votre guérison."

257 Il a dit : "Croyez-vous que je vais me rétablir?"

258 J'ai dit : "Je le crois absolument."

259 Eh bien, si j'allais prier pour un homme sans utiliser ce genre de foi qui me fait croire pour lui; si j'y vais : "Oh, non, non, si le médecin a dit que vous allez mourir, vous allez mourir. La question est réglée, là." Une personne comme ça qui vient prier pour les malades, ce serait terrible, n'est-ce pas? Je ne voudrais pas que cette personne-là vienne dans ma maison prier pour moi. Je veux quelqu'un qui, même s'il ne le voit pas, qu'il le voie ou pas, par la foi il s'appuiera fermement sur la promesse pour moi. C'est vrai. Et j'ai dit . . . Il . . .

260 Nous avons donc prié. J'ai dit : "Maintenant, prenez courage."

261 Il a dit : "Voulez-vous dire que je vais me rétablir?"

262 J'ai dit : "Mais bien sûr. La Parole de Dieu dit que vous allez vous rétablir. Voyez : 'Si tu peux croire, tout est possible.'"

263 Il a dit : "Très bien, je crois Cela." Je suis sorti et j'ai dit à sa femme que . . .

264 "Cet homme est en train de mourir, n'est-ce pas?

265 — Oui." Donc, le lendemain, l'homme est mort, ou quelques jours plus tard.

266 Alors, cette femme s'en va, se met à boire et à se conduire n'importe comment. Et l'un des diacres, je crois, de cette église, est allé vers cette femme, il lui a demandé de revenir, de réintégrer l'église. Elle a dit : "Je ne vais plus croire personne. Le prédicateur Branham est venu ici, il a prié pour mon mari, il lui a dit qu'il allait vivre, et il est mort deux ou trois jours plus tard. Alors, je ne vais plus croire." Maintenant c'est *elle* qui est en train de mourir. Bon.

267 Mais, bref, vous voyez, ça montre bien que les gens ne prêtent pas attention à ce qu'on dit. Voyez? Certainement. Si je prie pour quelqu'un, alors je—je dis à ces gens qu'ils vont vivre. Je crois qu'ils vont vivre. Mais, même si ma parole était absolument AINSI DIT LE SEIGNEUR, si vous n'Y croyiez pas, vous mourriez quand même. Certainement. *Voici* l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, beaucoup de gens Le reçoivent et meurent. Beaucoup de gens vont en enfer, alors que, selon l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, "on n'est pas obligé d'y aller". Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Bien sûr. Voyez? C'est ce que . . . Tout cela est basé sur votre foi.

268 Frère Collins, je ne pense pas qu'il est ici ce soir. Mais je l'ai écouté ce matin, il a fait un superbe exposé là-dessus. Voyez? Voyez? Oui. Il a dit : "Maintenant, cette même foi que vous avez ici, à l'avant, il faudra que vous l'ayez ailleurs. En effet, il s'agit de votre foi personnelle, pas dans votre dénomination, mais en Christ. Il faut que vous ayez cette foi-là." C'est tout à fait exact. Absolument.

269 Et la guérison Divine est basée sur votre foi. Mais, d'après la Parole de Dieu, l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, chaque personne a été guérie quand Jésus est mort au Calvaire : "Il était blessé pour nos transgressions, c'est par Ses meurtrissures que nous *avons été* guéris." Pas vrai? Nous l'*avons été*. La Bible dit que "vous avez été guéris". Alors, ne me blâmez pas, je ne suis qu'un prédicateur de la Parole. Allez dire à Dieu qu'Il a dit quelque chose de faux, et Dieu vous dira alors quel est votre point faible. Voyez? Donc, c'est votre foi. Jésus a dit : "Si tu peux croire. Si tu peux croire."

270 Par contre, quand vous entendez le Saint-Esprit qui a confirmé votre foi et l'a ancrée, qui a dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, 'demain, à une *certaine* heure, vous aurez une *certaine* chose. Une *certaine* chose va se produire. Ce sera ici d'une *certaine* manière, et vous rencontrerez une *certaine* chose ici. Ce sera un signe pour vous.'" Alors observez ça. C'est une œuvre achevée, à l'instant même.

271 Mais pour ce qui est de la guérison Divine, je dois considérer la guérison Divine sur la même base, de la même manière, que le salut. Chacun de vous, peu importe ce que vous avez fait, vous êtes sauvé depuis que Jésus est mort, parce qu'Il est mort pour ôter les péchés du monde. Par contre, ça ne vous fera aucun bien, tant que vous ne l'aurez pas accepté et expérimenté personnellement. Mais pour ce qui est de vos péchés, ils sont déjà pardonnés. C'est vrai. Il . . . "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde." Voyez? Voilà, c'est ça. Donc, souvenez-vous-en.

272 Maintenant, je sais que, quand on enseigne, dans les Écritures — nous sommes une assemblée mélangée — et souvent, dans cette Épître aux Hébreux, qui est un Livre assez profond . . . Je vais devoir la laisser de côté pendant quelque temps, là. Je vais essayer de terminer ce soir la dernière partie du chapitre 7.

273 Maintenant, vous vous posez sans doute de nombreuses questions. Beaucoup d'entre vous, vous avez des questions, et moi aussi, j'en aurais. Alors, la prochaine fois, si le Seigneur le veut, quand je reviendrai . . .

274 Je pars dans le Michigan. Et puis, du Michigan, j'irai dans le Colorado. Et du Colorado, sur la Côte Ouest. Maintenant—maintenant, quand nous reviendrons, si le Seigneur le veut . . .

Bon, je ne sais pas. Si je ne suis pas à Chicago dimanche, je serai peut-être de retour ici dimanche soir.

275 Nous privons constamment notre pasteur de la chaire ici, depuis environ six semaines, tout au long de ces—ces—ces, de cette Épître ici. Voyez? Maintenant, nous... Je n'aime pas faire ça. Frère Neville est un gentil frère, aimable et doux. Et je suis sûr que cette église aime Frère Neville.

276 Au fait, puisque j'en parle : quelqu'un, quelque part dans ce pays, est coupable d'avoir écrit des cartes demandant le renvoi de Frère Neville de cette chaire. Vous allez devoir régler ça avec moi. Oui. C'est vrai. Oui. Oh oui! Maintenant, je veux que vous... Ça dit que les dia-...quelque chose en rapport avec le conseil des diacres. Le conseil des diacres n'a absolument rien à voir avec ce pasteur. Non monsieur. C'est l'assemblée entière qui détient toute l'autorité. Ce n'est pas... Le conseil des diacres, c'est seulement les agents de police dans cette église, ils sont là seulement pour maintenir l'ordre et tout ça. Mais pour ce qui est des règlements, c'est toute l'église qui décide. Cette église est fondée sur la souveraineté de l'église locale. Par conséquent, je ne peux en rien prononcer le renvoi de ce pasteur, ni la mise en place d'un autre. Je suis propriétaire de l'immeuble; il a été mis à la disposition de l'église. L'église, c'est vous tous. C'est vous qui avez le contrôle. L'église, c'est vous. Et l'Église, la sainte Église de Dieu, c'est là la souveraineté, le Saint-Esprit dans cette Église. Et moi, tout ce que je fais, c'est que je suis propriétaire de l'immeuble, je l'ai mis à la disposition de cette église, à sa disposition comme lieu de culte, et il est exempt d'impôt. Et l'église élit ses propres pasteurs. Je n'ai rien à voir avec ça. Pour que ce pasteur s'en aille, le seul moyen possible, ce serait que le pasteur lui-même décide de partir, ou que l'église décide, par un vote majoritaire, de "changer de pasteur". C'est le seul moyen possible. Aucun conseil des diacres ne peut le faire. Le conseil des diacres ne fait que maintenir l'ordre et tout ça, dans l'église.

277 Les administrateurs, ils n'ont rien à voir avec ça, ils s'occupent seulement des réparations de l'église. Et ils ne peuvent pas le faire avant de...que le conseil des administrateurs au complet se réunisse et dise : "Nous allons construire *ceci,* ou nous allons faire *cela.*" Ensuite, ils doivent demander au trésorier si on a l'argent pour le faire. Oui monsieur.

278 Mais, s'il y a un grief contre un membre, si un membre a un grief contre un autre, ou que quelque chose ne va pas, vous devez aller vous-même vers ce frère, et lui parler seul à seul. Et s'il refuse d'écouter cela, passez à l'étape suivante, faites-vous accompagner de l'un des diacres ou de quelqu'un qui ira avec vous vers ce frère. Et s'il refuse de vous écouter, alors venez le dire à l'église. Et si l'église... Et s'il refuse d'écouter l'église,

alors la Bible dit : “Qu’il soit pour vous comme un païen et un publicain.” C’est vrai.

279 Et toute personne qui connaît une personne coupable, si vous n’allez pas lui en parler, alors vous êtes la partie de l’église de Dieu qui aura à rendre compte de ce péché. C’est vrai.

280 Et si des gens ont un—un grief contre un diacre, ou, contre le diacre ou quelqu’un dans l’église, il faut trois personnes. Trois personnes qui viennent en témoigner, que la chose soit attestée, par la déposition de deux ou de trois témoins. Ils viennent dire au pasteur qu’on a sujet de se plaindre d’un diacre. Alors, si on a sujet de se plaindre d’un diacre, si ce diacre n’est pas un—un homme juste, un—un homme intègre. Il doit remplir la fonction de diacre de façon irréprochable, et être sans reproche. Et si cette assemblée voit que ce diacre ne remplit pas cette fonction — qu’il prenne trois personnes avec lui et présente ça au pasteur. On demande à ce diacre de rester chez lui ce soir-là. Et alors, le pasteur, depuis . . . vient, il réunit l’assemblée, et présente le grief. Et si l’assemblée vote pour que le diacre continue, le diacre continue. S’il con- . . . Si elle vote pour que le diacre soit renvoyé, on élit un nouveau diacre le soir même. Voyez?

281 Par conséquent, ce n’est pas l’affaire d’une seule personne, mais de la majorité des gens. Oui monsieur. S’il y a vingt voix pour lui et vingt et une contre lui, il s’en va; et vice versa. Voyez? Voilà en quoi consiste la souveraineté de l’église locale, et alors chacun des membres a son mot à dire dans l’église. Si quelque chose va mal, alors il y a moyen pour eux de réagir, et ce qu’ils doivent faire, c’est veiller, devant Dieu, à ce qu’absolument rien n’entrave la bonne marche de l’église.

282 Mais l’entière et complète autorité de l’église appartient au pasteur. Lisez ça dans la Bible, voyez si ce n’est pas là l’ordre établi par la Bible. C’est tout à fait exact. Il n’y a personne au-dessus de l’ancien. Je n’ai rien à voir avec ce que Frère Neville fait ici. Ça, c’est entre vous et Frère Neville. Si Frère Neville voulait prêcher la doctrine des témoins de Jéhovah, ça, c’est entre lui et vous. Voyez? S’il voulait prêcher quoi que ce soit, tout ce qu’il veut — ça, c’est entre vous et lui. C’est tout. Si l’assemblée vote pour qu’il soit là et prêche ça, c’est bien. C’est son affaire.

283 Moi, tout ce que je fais, c’est que je suis propriétaire de l’immeuble. Et s’il arrive telle ou telle chose, s’il est question, par exemple, de renvoyer le pasteur, et que les gens veulent passer au vote, on ne peut pas demander à un diacre de faire ça. On va me le demander, à moi. Je viendrais et je dirais : “Si vous voulez renvoyer le pasteur, dites-moi pourquoi. A-t-il fait quelque chose?

284 — Oui. Nous l’avons surpris en état d’ivresse. Ou, nous l’avons surpris en train de faire *telle chose,* ou en train de faire quelque chose de mal.

285 — Avez-vous trois témoins de cela?

286 — Oui. Nous les avons."

287 Ces témoins doivent d'abord être mis à l'épreuve. "Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou de trois témoins, et qu'ils soient d'abord éprouvés; contre un ancien." Ensuite, vous devez déclarer, sous serment, que vous l'avez vu; et apporter la preuve que vous l'avez vu.

288 Ensuite, si c'est le cas, alors ce péché est condamné devant tous : "C'est mal." Ensuite, dites : "Assemblée, voulez-vous changer de pasteur?"

289 Si l'assemblée vote : "Pardonnez-lui, et qu'il reste en poste", ça met le point final à la question. Voyez? N'êtes-vous pas d'accord que c'est là la bonne manière de diriger une église? C'est ce que la Bible dit. Nous n'avons ni évêques, ni surveillants, ni conseils ou autre, qui mettent *celui-ci* en poste et qui ont beaucoup d'autorité. Personne ici n'a d'autorité sauf le Saint-Esprit. C'est vrai. C'est Lui qui déplace les gens. Nous acceptons la décision que prennent les gens, la majorité des gens, comme étant la Sienne.

290 Donc, si une partie des gens veut faire *ceci* et que l'autre partie veut faire *cela,* et qu'une partie gagne. Que fait la partie perdante? Elle se rallie tout de suite aux autres et dit : "Dans ce cas, nous avions tort. Nous irons de l'avant, parce que c'est le Saint-Esprit qui a fait ce choix." Voyez? C'est tout à fait ça.

291 C'est comme les démocrates et les républicains, aussi longtemps que nous sommes une démocratie, que nous sommes Américains : Si les démocrates sont au pouvoir, les républicains devraient venir leur offrir leur appui; les républicains au pouvoir, les démocrates offrent leur appui. Voyez? C'est exactement ce qui fait de nous une nation. Quand nous violons ça, nous violons notre démocratie. C'est vrai. Les démocrates disent : "Je ne vais rien faire; les républicains sont au pouvoir." Alors nous tombons. Je suis du Kentucky : l'union fait la force, la division fait la chute.

292 Maintenant, si jamais vous avez connaissance que quelque chose ne va pas dans l'église, un individu, une personne ou quoi que ce soit, il est de votre devoir de régler cette chose, sinon vous aurez à rendre compte de cela devant Dieu; vous, l'église. Maintenant, souvenez-vous, ça ne repose pas sur mes épaules. Ça repose sur les vôtres. Et Dieu vous fera rendre compte de tout ce qui ne va pas dans l'église. C'est vrai. C'est comme ça qu'Il dirige Son église. C'est comme ça dans la Bible. C'est l'ordre établi par la Bible. C'est la souveraineté de l'église locale. Le pasteur est le chef. C'est vrai. Amen.

293 Maintenant, revenons à ce vieux Message béni. Vous, maintenant, je veux que vous sachiez ces choses. Ceci est enregistré sur bande magnétique, souvenez-vous, ce Message.

Les enregistrements de l'église, les ordres établis et les règlements de l'église sont enregistrés sur bande magnétique. Et ils sont conformes à la Bible. Ce n'est pas nous qui la dirigeons; il n'y a personne à la tête. Non. Tous, nous sommes tous pareils. Mais nous avons un conducteur, c'est le pasteur, aussi longtemps qu'il est conduit par le Saint-Esprit. C'est vrai. Très bien.

294 Maintenant, là, il va y avoir beaucoup de questions. Alors, la prochaine fois qu'on annoncera, et que Frère Neville dira à la radio que je vais être ici, écrivez votre question, afin que vous et moi puissions en débattre. D'accord? Très bien.

295 Je sais que j'ai enseigné sur la persévérance des saints. J'ai enseigné sur la Divinité suprême de Jésus. J'ai enseigné sur la sécurité du croyant, la prédétermination, la prédestination et beaucoup de ces choses. Et je sais que dans mon assemblée il y a beaucoup de légalistes, ce qui est parfaitement en ordre. Absolument. Mais quant à ces choses, je suis moi-même un légaliste, et je suis un calviniste. Je crois simplement la Bible, c'est tout.

296 Maintenant, si certaines de ces questions — et j'ai enseigné sur les preuves, les sensations et tout le reste, et toutes ces choses sur lesquelles vous n'étiez peut-être pas d'accord. Alors, un de ces soirs, peut-être, disons . . .

Es-tu très pressé de revenir ici, à la chaire? [Frère Neville dit : "Non." — N.D.É.]

Disons mercredi soir, ce mercredi soir, alors, je—je pense que je—je pourrai faire ça à ce moment-là. Apportez votre question mercredi soir, posez-la ici sur l'estrade, une question sur la Bible, d'accord, sur ce que j'ai enseigné là. Et, mercredi soir. Et dimanche prochain, alors, je pense que je—je dois être à Chicago, de toute manière. Et de là, j'irai dans le Michigan. Si le Seigneur le veut, je serai ici mercredi soir, pour essayer de répondre de mon mieux aux questions. Et maintenant, que le Seigneur soit miséricordieux.

Maintenant, inclinons la tête un instant.

297 Maintenant, Seigneur béni, c'est là Ta grande économie. C'est Ton église. C'est Toi, Seigneur, qui agis, et nous voulons agir lorsque l'Esprit de Dieu nous fait agir. Et nous Te prions maintenant de nous bénir. Alors que nous reprenons ce Message et abordons ces choses profondes, nous prions que le Saint-Esprit nous les révèle exactement selon nos besoins. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

298 Maintenant, oh, je . . . Cette Épître aux Hébreux, je La considère comme l'un des Livres d'une valeur remarquable.

299 Un peu plus tard, il se peut que je—je doive . . . je vais partir outremer, je vais le faire bientôt, si Dieu le permet. Je dois aller en Afrique, selon une vision. Je crois que je ne vais pas avoir

beaucoup de succès dans mes réunions, tant que je n'irai pas en Afrique accomplir cette vision. Bon, alors, ce sera probablement au printemps prochain.

300 Mais d'ici là, j'aimerais prendre encore un livre de l'Épître aux Hébreux, c'est le chapitre 11 d'Hébreux. Et rester environ une semaine sur ce chapitre 11, et examiner chacune de ces caractéristiques, ou, chacun de ces personnages, et faire ressortir ses caractéristiques. Voyez? "C'est par la foi que Noé", et examiner la vie de Noé. "C'est par la foi qu'Abraham", et examiner la vie d'Abraham. "C'est par la foi qu'Abel", et examiner la vie d'Abel. Voyez? Et ainsi de suite. Aimeriez-vous ça? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Oh, ce serait, comme ça nous parcourrons toute la Bible. Et alors, nous essaierons de le faire, peut-être, soit, disons, en une semaine ou dix jours de réunions, une réunion après l'autre, un peu comme des réunions de réveil, à la période des vacances de Noël, ou quelque chose comme ça, si le Seigneur le veut.

301 Bon, au chapitre 7 de l'Épître aux Hébreux, nous avons rencontré ce grand Personnage. Qui peut me dire comment Il s'appelait? [L'assemblée dit : "Melchisédek." — N.D.É.] Melchisédek. Maintenant, qui était ce Melchisédek? Il était le sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il était le Roi de Salem, c'est-à-dire le Roi de Jérusalem. Il n'avait pas de père, Il n'avait pas de mère non plus. Il n'est pas né un certain jour, Il ne mourra pas non plus un certain jour. Donc, nous voyons que ça, c'est Éternel, forcément.

302 Nous avons vu que le terme *pour toujours* signifie "un espace de temps". Vous en souvenez-vous encore? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Un espace de temps, c'est pour toujours et pour toujours. Et *pour toujours* est attesté à plusieurs reprises dans la Bible comme étant "un—un espace de temps".

303 Par contre, l'Éternité — et nous avons vu qu'il n'y a qu'un seul type de Vie Éternelle. Pas vrai? Dieu seul a cette Vie Éternelle. Pas vrai? Un seul type de Vie Éternelle. Le terme "châtiment Éternel" n'existe pas. En effet, si vous devez être puni pendant toute l'Éternité, il vous faudra avoir la Vie Éternelle pour être puni Éternellement. Il vous faudrait avoir la Vie Éter-. . . Et si vous avez la Vie Éternelle, vous ne pouvez pas être puni, voyez, si vous avez la Vie Éternelle. "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie éternelle." Pas vrai? La Vie Éternelle, parce que vous croyez. Eh bien, si vous avez la Vie Éternelle, vous ne pouvez pas être puni, parce que vous avez la Vie *Éternelle*. Et donc, si vous devez souffrir aux siècles des siècles en enfer, il faut que vous ayez la Vie Éternelle.

304 Mais par contre, je crois vraiment que la Bible enseigne l'existence d'un véritable enfer qui brûle. La Bible enseigne ça, que les péchés et la méchanceté seront punis aux siècles des

siècles. Toutefois, ça, ce n'est pas l'Éternité. Ce sera peut-être pendant dix milliards d'années. Ce sera peut-être pendant cent milliards d'années, mais, à un moment donné, ça devra avoir une fin. Car tout ce qui a eu un commencement aura une fin. Ce sont ces choses qui n'ont pas de commencement qui n'ont pas de fin.

305 Vous vous souvenez de cette leçon, maintenant? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Et nous sommes revenus en arrière et avons vu que tout ce qui a eu un commencement était perverti, voyez, était une perversion, dérivée de la source principale. Et, à la fin, tout se retrouve de nouveau dans l'Éternité. Alors, tout l'enfer, toute la souffrance, et tout souvenir de telles choses, disparaîtront pour l'Éternité. Tout ce qui a eu un commencement se termine.

306 Et ce Melchisédek n'était pas Jésus, car Il était Dieu. Et la différence entre Jésus et Dieu, c'est que Jésus était le tabernacle dans lequel Dieu habitait. Voyez? Alors, Melchisédek. Jésus a eu un père et une mère. Et cet Homme n'a jamais eu ni père ni mère. Jésus a eu un commencement de vie et Il a eu une fin de vie. Cet Homme n'a eu ni père, ni mère, ni commencement de jours, ni fin de vie. Mais C'était absolument la même Personne. Ils étaient, Melchisédek et Jésus étaient Un; mais Jésus était le corps terrestre, né et façonné à l'image du péché. Le corps même de Dieu, Son propre fils, né et façonné à l'image du péché, pour retirer l'aiguillon de la mort, pour payer la rançon et accueillir des fils et des filles auprès de Lui. Vous saisissez? C'est pour ça qu'Il a eu—qu'Il a eu un commencement, qu'Il a eu une fin.

307 Mais ce corps parfait, en commémoration, comme—comme gage de notre résurrection, Dieu n'a pas permis que ce corps saint voie la corruption, parce qu'Il l'avait créé Lui-même. Il l'a relevé, ressuscité et fait asseoir à Sa droite.

308 Et, aujourd'hui, le Saint-Esprit qui a ressuscité ce corps est ici, dans l'Église. Béni soit le Nom du Seigneur! Et Il manifeste les mêmes miracles et la même puissance. Et, un jour, ce Saint-Esprit, qui est dans l'Église, poussera un cri et s'élèvera, et retournera dans ce corps qui est assis à la droite de la Majesté Divine, intercédant pour nous pécheurs. Et c'est grâce à Cela que nous sommes parfaitement préservés du péché. Ce n'est pas que nous ne péchons pas, mais nous sommes préservés du péché dans la Présence de Dieu. En effet, il y a un sacrifice sanglant entre moi et Dieu, entre vous et Dieu. C'est pour ça qu'Il a dit : "Un homme qui est né de Dieu ne pratique pas le péché, il ne peut pas pécher." Car, si vous êtes né de nouveau, ce même Esprit-Saint qui vivait dans ce Corps, Il vit en vous. Il ne peut pécher : le sacrifice est là devant Lui. Alors, si vous le faites volontairement, ça montre qu'il est impossible que vous soyez dans ce Corps. Amen. Ça, c'est l'Évangile. Voilà.

309 Par conséquent, vous voyez, Cela ne contredit aucune des Écritures. Cela relie les Écritures entre Elles. Voyez? "Il serait impossible que ceux qui ont été une fois éclairés." C'est de là que vont venir mes questions. Alors, posez-les, c'est tout, c'est ce que nous voulons.

310 Maintenant remarquez. "Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés et qui sont tombés se renouvellent encore et reviennent à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et font de Lui . . . et L'exposent à l'ignominie." Ils ne pourraient pas le faire.

311 Ensuite, prenez Hébreux 10, où il est dit là : "Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la Vérité." Et le péché, c'est quoi? L'incrédulité.

312 Si, délibérément, après avoir vu le Saint-Esprit faire les choses qu'Il a faites ici même ce matin, vu que Christ est ressuscité d'entre les morts et qu'Il vit dans Son Église et parmi les Siens, vous rejetez Cela volontairement, il est impossible que vous veniez un jour à Dieu, parce que vous avez blasphémé contre le Saint-Esprit.

313 Jésus a dit les mêmes choses, quand Il faisait ces miracles.

314 Ils ont dit : "Mais, c'est Béelzébul. C'est un diseur de bonne aventure. C'est un démon."

315 Jésus s'est retourné et a dit : "Je veux bien vous pardonner ça. Mais quand le Saint-Esprit sera venu et fera ces choses, parler contre Lui ne sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir." Parce que vous aurez appelé l'Esprit de Dieu qui était en Lui "un esprit impur".

316 Alors, si nous péchons volontairement, si nous péchons, sommes volontairement incrédules. Pas après que nous avons reçu la Vérité, que nous sommes nés de nouveau; nous ne pourrions pas pécher à ce moment-là. Un pécheur ne peut pas commettre le péché impar- . . . Un Chrétien ne peut pas commettre le péché impardonnable. Il ne le peut pas. C'est l'impie qui le fait. C'est le soi-disant croyant, pas le croyant.

317 Ces rabbins juifs, oh, ils se disaient qu'ils étaient formalistes, et ils avaient des doctorats en théologie et des doctorats en philosophie. Ils se disaient que l'affaire était dans le sac, mais c'étaient les pires pécheurs. Oh, peut-être qu'ils . . . On ne pouvait rien trouver à redire à—à leur vie. Ils étaient vertueux, d'une haute moralité, droits, pour ce qui est de ces choses. Mais c'étaient des incrédules.

318 Prenez le mot péché et regardez ce qu'il signifie. Le mot *péché* signifie "incrédulité". Il n'y a que deux groupes : le croyant ou l'incroyant. C'est-à-dire la personne justifiée ou le pécheur. C'est tout. Si vous êtes un incroyant, vous êtes un pécheur; quelle que

soit votre bonté, ou votre assiduité à l'église, ou vous pourriez même être un prédicateur. Vous êtes tout de même un incroyant.

319 Ces pharisiens étaient des prédicateurs, et c'étaient des incroyants, et aujourd'hui ils sont en enfer à cause de ça. Religieux au possible, pieux, mais ils n'ont pas cru en Lui. Et ils L'ont appelé "un démon" et ont contesté Sa Parole. Certains ont dit : "Si tu es celui-ci, descends maintenant de la croix. Accomplis un miracle. Fais-nous voir ça." L'un d'eux L'a frappé sur la tête avec une baguette, en disant : "Prophétise et dis-nous qui t'a frappé, toi le prophète, et nous croirons en toi." Voyez : des incroyants! Ils faisaient semblant d'être des croyants, mais c'étaient des incroyants, non régénérés, séparés, bien qu'ils aient été saints et pieux.

320 Et c'est encore la même chose aujourd'hui. Des hommes et des femmes peuvent aller à l'église, la mine longue, et—et pieux au possible, ne jamais mentir, ni voler, et essayer de vivre leur religion le mieux possible. Mais, à moins d'être croyants, ils sont perdus. Donc, il n'y a pas la moindre trace de légalisme dans la Bible. Le calvinisme est . . . La grâce, c'est ce que Dieu a fait pour vous, et les œuvres, c'est ce que vous faites pour Dieu. Il y a une distinction fondamentale entre les deux.

321 Si vous avez arrêté de mentir, arrêté de fumer, arrêté de voler, arrêté de commettre adultère, tout arrêté, que vous avez tout fait, avez gardé les commandements, avez été assidu à l'église, avez été baptisé tous les dimanches, avez pris la communion, lavé les pieds des saints, tout fait, guéri les malades et fait toutes ces autres choses — à moins d'être né de l'Esprit de Dieu, élu, vous êtes perdu. "Cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde."

322 Ésaü a tout essayé pour devenir Chrétien, mais il n'y est pas parvenu. La Bible dit qu'il a pleuré amèrement, essayant de trouver lieu à la repentance, mais il n'y est pas arrivé. Avant même qu'il naisse, Dieu l'avait condamné, parce qu'Il savait qu'il était, dans son cœur, un sale escroc. Dieu par Sa prescience, Il le savait. Il a dit : "J'aime Jacob, et Je hais Ésaü." Pourtant, le gentleman, c'était Ésaü, semble-t-il. Il restait à la maison, prenait soin de son vieux papa aveugle, il nourrissait le bétail et tout, c'était un bon garçon.

323 Et Jacob était le fils à maman, un petit menteur, une femmelette. C'est ce qu'il était. Il faut l'admettre. La Bible l'admet, le montre. Il sortait et faisait n'importe quoi. Et—et maman, il restait près de maman. Mais Jacob, malgré tous ses hauts et ses bas, et ses manières de femmelette, il avait quand même égard au droit d'aînesse. C'est le point capital.

324 Ésaü était un gentleman, deux fois plus que Jacob. Si aujourd'hui il fallait porter un jugement sur lui comme membre

de notre église, vous choisiriez Ésaü par mille voix contre une, si vous ne le connaissiez pas. Mais Dieu a choisi Jacob.

325 Qu'auriez-vous fait de saint Paul, s'il avait voulu être ministre? Un petit Juif au nez crochu, la bouche tordue, qui fait sans cesse des histoires, disant qu'il va mettre l'Église en pièces, qu'il va tout faire. On aurait cru qu'il avait commis le péché impardonnable. Mais Dieu a dit : "Il est Mon serviteur."

326 Dieu prend des hommes et les transforme, ce ne sont pas les hommes qui prennent Dieu et se transforment. Dieu prend l'homme et le transforme. Ce n'est pas ce que vous, vous faites, ce que vous, vous voulez, ce que vous, vous pensez. C'est ce que Dieu fait. C'est ça. Voilà toute l'histoire.

327 Maintenant, ce grand Melchisédek, quelle belle histoire à Son sujet ici! Nous voulons lire un peu, simplement . . . nous avons dû parcourir cela si rapidement. Nous allons reprendre à partir d'ici, d'un certain passage de l'Écriture, et, nous allons commencer vers le verset 15.

Cela devient plus évident . . . qu'il . . . *quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek,*

328 Or, Melchisédek était un sacrificateur. N'est-ce pas? Voici ce qu'Il était. Nous avons vu que Dieu, au commencement, était une grande source d'Esprit. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Il n'a pas eu de lieu de naissance. Il n'a pas eu de lieu où Il soit mort. Il n'a pas eu de commencement de jours. Il n'a pas eu de fin d'années. Il était aussi Éternel que l'Éternité est Éternelle. Il n'est jamais né. Il n'est jamais mort.

329 Et nous avons vu là qu'Il avait sept Esprits divers. Pas vrai? La Bible parle, dans l'Apocalypse, "des sept Esprits devant le Trône de Dieu". Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Les sept, divers, sept Esprits. Nous avons vu qu'il y a sept couleurs. Il y a sept âges de l'église. Oh, ça s'enchaîne. Sept, c'est complet, et Dieu était complet. Sept Esprits, et ces Esprits étaient parfaits. Le premier était de couleur rouge : l'amour parfait, la rédemption. Oh, si nous avions le temps de prendre ces couleurs, pour montrer que chacune de ces couleurs représente la pureté de Dieu. Amen. Ces couleurs, il y a sept couleurs naturelles. Ces couleurs représentent la pureté de Dieu. Et les . . . Ces couleurs représentent les motifs de Dieu, l'attitude de Dieu. Ces sept couleurs, elles représentaient sept âges de l'église, sept étoiles, sept anges. À travers toute l'Écriture, sept ministres, sept messagers, sept messages, tout va par sept. Sept jours. Six jours, et le septième, c'est le sabbat : parfait, complet. Oh, c'est beau, si seulement nous avions le temps d'approfondir et de montrer cela clairement, ces couleurs!

330 Prenez la couleur rouge. Prenons la première couleur, qui est le rouge. Le rouge, c'est quoi? Le rouge est un signe de danger. Le rouge est un signe de rédemption. Et si vous regardez le rouge à

travers le rouge, quelle couleur est-ce? Blanc. C'est exact. Alors, une fois que le Sang rouge a été versé pour couvrir le péché rouge, Dieu, qui regarde le péché rouge, le regardant à travers le Sang rouge, le péché devient blanc. Le croyant ne peut pas pécher. Certainement pas. La Semence de Dieu, les bénédictions de Dieu, demeurent sur lui. Dieu ne peut rien voir d'autre que le Sang de Son propre Fils. Quoi qu'il arrive dans Son Église, quoi qu'il arrive, Dieu ne le voit pas, parce que Jésus intercède constamment, le Souverain Sacrificateur. Il n'y a pas moyen pour lui de pécher, quand il y a, comme ça, là-bas, un tel Sacrifice pour lui. Certainement pas.

331 Et alors, si vous dites : "Eh bien, voilà qui me permet de . . . " Ça, ça montre que vous n'êtes pas en règle.

332 Vous apprécierez Cela. Vous chérirez Cela, si vous êtes un vrai Chrétien, au point que le péché vous hanterait tellement que vous ne pourriez pas le faire. "Car la Semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher." La Bible dit : "Une fois purifié par le Sang de Jésus, il n'a plus le désir de pécher." Si vous avez ce désir, votre cœur n'est pas en règle avec Dieu.

333 Vous allez mal agir, oui, mais vous ne le faites pas volontairement. Voyez? Vous êtes—vous êtes pris au piège, et tout piège dans lequel vous tombez, ou toute chose que vous ne faites pas intentionnellement, ce n'est pas encore le péché, vous vous repentirez à la minute même où vous verrez que vous avez tort. Vous ferez rapidement demi-tour et direz : "Je n'ai pas voulu . . . pas vu ça." C'est ce que vous direz durant toute votre vie. Un homme qui ne veut pas être comme ça, c'est pour cette raison que, — nous qui sommes tellement stupides et tellement dans les ténèbres, ici sur terre, — qu'il y a pour nous, continuellement, une expiation par le Sang, afin de nous garder couverts. Parce que, sinon, à la première erreur que nous . . .

334 Maintenant, voilà votre idée légaliste. "Oh, vous savez quoi? Cette femme était sanctifiée. Mais, Dieu soit béni, elle a fait quelque chose de mal. Je sais qu'elle est rétrograde." C'est faux. Elle n'est pas rétrograde. Elle a fait une erreur. Si elle l'a fait volontairement, alors, elle n'était pas en règle, dès le départ.

335 Si elle ne l'a pas fait intentionnellement, et qu'elle s'avance devant la sainte Église de Dieu et confesse cela, et dit : "J'ai tort, pardonnez-moi", il est de votre devoir de le faire. Si vous ne le faites pas de tout votre cœur, alors c'est vous-même qui auriez dû aller à l'autel. C'est vrai. Voilà la vraie sainteté dans l'église. Voilà la véritable sainteté : ce n'est pas votre sainteté, mais celle de Christ.

336 Je n'ai pas de sainteté à Lui présenter. Mais je me confie dans Sa, oh, Sa grâce, et je l'ai dans mon cœur. Je ne l'ai pas méritée, il n'y a rien que j'aie pu faire pour la mériter, mais c'est par Sa grâce qu'Il m'a appelé et m'a invité à venir. Je me suis tourné vers Lui

et Il a enlevé de moi le désir. Je fais des milliers d'erreurs chaque mois, chaque année. Certainement. Mais quand je vois que je suis fautif, je dis : "Ô Dieu, je n'ai pas fait exprès. Tu connais mon cœur. Je ne l'ai pas fait exprès. J'ai été pris dans ce piège. Je n'ai pas fait exprès. Pardonne-moi, Seigneur."

337 Si j'ai fait du tort à mon frère, je dis : "Frère, pardonne-moi. Je ne l'ai pas fait exprès." Certainement, Dieu connaît mon cœur.

338 Oh, voilà, c'est ça. Voilà le sacrifice sanglant. Voilà la puissance de l'Évangile, cette sainte Église qui avance. Et cela ne dépend pas de ce que vous avez fait; vous n'avez rien eu à faire là-dedans. Voilà l'Expiation.

339 Maintenant, ce Melchisédek, quand Il est arrivé là-bas.

340 Je veux vous dire autre chose. Avez-vous déjà pris un—un morceau de verre triangulaire? Prenez un morceau de verre triangulaire et posez-le de telle manière que le soleil brille sur lui, il produira sept couleurs parfaites. Un morceau de verre triangulaire produira un arc-en-ciel. C'est tout à fait ça. Maintenant, si on avait le temps, on pourrait approfondir ça. Trois amènent la perfection : Père, Fils, Saint-Esprit; la justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit. Voilà. La perfection est venue par les trois. Dieu, au-dessus de l'homme; Dieu, dans l'Homme appelé Jésus; Dieu, dans l'Église. Alors, la perfection.

341 L'homme péchait, tant que Dieu était *là*-haut, dans une Colonne de Feu. Dieu... Ou plutôt, l'homme péchait devant Dieu, tant que Dieu était dans une Colonne de Feu, parce qu'il était toujours une créature impure, c'était le sang d'un animal qui se trouvait devant Lui.

342 Ensuite l'Agneau de Dieu est venu, Dieu, dans cette deuxième étape bien précise : le même Dieu, une autre fonction. Et là, ce Dieu en... qui était en Christ, c'était le Dieu même qui était dans la Colonne de Feu. Ce même Dieu a été fait chair et a habité parmi nous. Et l'homme s'est moqué de Lui, il devait tout de même répondre de cet acte. Il n'y avait pas encore eu de Sang versé. C'est vrai. Jésus a dit : "Je veux bien vous pardonner."

343 Mais ensuite, Celui qui était chair est redevenu la Colonne de Feu. "Je suis venu de Dieu. Je m'en vais à Dieu." Ici, nous voyons que Paul L'a rencontré sur le chemin de Damas, c'était cette même Colonne de Feu. Nous voyons que Pierre L'a rencontré en prison, c'était cette même Colonne de Feu. Certainement. Et nous Le voyons aujourd'hui parmi nous : la même Colonne de Feu.

344 Mais on en est maintenant à la perfection, alors que la Personne qui est au milieu... Maintenant, s'il se trouve ici un Juif, ou quelqu'un qui comprend l'Ancien Testament. Pour prouver ça, laissez-moi vous montrer. Je n'ai pas l'Ancien Testament avec moi en ce moment. Ceci, c'est—c'est le Nouveau Testament. Mais, dans l'offrande du pain de proposition qui

était posé sur le plat kascher, dans le sacrifice juif, lors de la purification des tabernacles, — demandez à n'importe quel Juif, — des trois morceaux de pain, le morceau du milieu était rompu. C'était Christ. Le morceau du milieu était rompu : Christ, Celui qui est entre les deux. Cela montrait que quelque part, pour la rédemption, quelque chose allait devoir être rompu. Et c'est ce morceau, du pain kascher, qui représentait la rédemption.

345 Et Le voici. Et ce soir, quand nous prenons la communion, nous rompons le pain kascher, car c'est le corps de Christ. Et Il a été rompu au Calvaire, afin d'être une victime expiatoire pour nos péchés, qu'ainsi, par Sa justice, nous devenions Sa justice. En effet, Il est devenu notre péché, afin que nous devenions Sa justice. Frère, ça, c'est la grâce à l'état pur. Absolument. Il n'y a aucun moyen, aucun autre moyen de justifier une telle chose.

346 Donc, ce Melchisédek, cette Personne importante rencontrée sur la route, il a payé, Abraham Lui a payé la dîme. Quel Homme important Il devait être! Maintenant remarquez, rapidement.

> *Institué, non d'après la loi d'*ordonnances charnelles, . . .

347 Maintenant voyez-vous cette loi légaliste? La loi disait : "Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point."

348 Mais voilà Jésus qui dit : "Il a été dit aux anciens : 'Tu ne tueras point', mais Moi, Je dis que celui qui se met en colère contre son frère sans raison a déjà tué. Il a été dit aux anciens : 'Tu ne commettras point d'adultère', mais Moi, Je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur." C'est ça. Voilà qui devrait apprendre aux femmes à s'habiller correctement, à faire ce qui est bien. Si vous ne vous habillez pas correctement et que vous incitez les hommes à vous regarder de la mauvaise manière, vous êtes coupables d'avoir commis un adultère, comme si vous aviez accompli l'acte. Jésus l'a dit.

349 Et vous qui avez un tempérament colérique carnassier, qui avez toujours la bouche ouverte contre quelqu'un, qui n'arrivez pas à supporter, et des choses comme ça. Faites attention. Vous êtes coupables si vous dites un mot contre votre frère, qui ne soit pas bien, pas juste, si vous allez partout pour démolir. Il n'est pas nécessaire de planter un couteau dans le dos d'un homme pour le tuer. Vous pouvez le tuer en détruisant sa réputation, en tuant son influence. Parler de manière négative de votre pasteur, ici, dire du mal de lui, c'est comme si vous lui aviez tiré dessus. En disant à son sujet quelque chose qui n'est pas bien, alors, cela tuera son influence auprès des gens et tout, et vous êtes coupables de cela. C'est ce que Jésus a dit.

350 Maintenant, écoutez, pour voir où—où Paul voulait en venir ici. J'aime cette vieille Bible. Elle remet dans la bonne voie.

Regardez, oh, regardez bien, ici. Maintenant, nous lisons le verset quat-. . . "Il est. . . car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Ju-. . . " Un instant, je crois qu'il y a un autre verset ici que je voulais lire. Non, ici en bas, le verset 16.

> *Institué, non d'après la loi d'*ordonnances charnelles, . . .

351 Ça, c'est le côté légaliste, vous voyez : "Oh, frère, je—je ne devrais pas. Je ne devrais pas. Je sais, mais je. . . " Ce n'est pas ça. C'est par amour qu'on le fait.

352 Nous en avons déjà beaucoup parlé! J'ai dit : "Si je disais à ma. . . à propos de ma femme : 'Oh, eh bien, je—je—j'aimerais avoir deux femmes. J'aimerais sortir avec celle-*ci,* faire ça avec celle-*là.* Mais, si je le fais, ma femme divorcera d'avec moi, et mes enfants seront. . . Mon ministère sera fichu.'" Sale hypocrite pourri. C'est vrai. Vous ne l'aimez pas correctement, au départ. C'est tout à fait vrai.

353 Si vous l'aimiez, ce ne serait pas une affaire de loi. Vous l'aimeriez, peu importe, et vous lui resteriez fidèle. C'est tout à fait vrai. Et vous, les femmes, feriez la même chose à l'égard de votre mari. C'est vrai.

354 Parfois, les femmes en arrivent à, ou. . .

355 L'homme voit une petite Jézabel toute maquillée, vous savez, et—et il ira là, se laissera séduire par elle; peut-être qu'il a une bonne épouse. Et ensuite vous prétendez être Chrétien. Honte à vous. Vous avez besoin de recevoir une dose supplémentaire, à l'autel. C'est vrai.

356 Et certaines d'entre vous—et certaines d'entre vous, les femmes, vous tournez les regards vers ce type qui a les cheveux tout lissés, recouverts de suffisamment de vaseline pour. . . ouvrir la bouche. Et là vous. . .

357 Une jeune fille, ici, il n'y a pas longtemps. . . Ce n'est pas une plaisanterie, parce que ce n'est pas mon intention de le dire comme une plaisanterie. Mais les gens savent qu'ici, ce n'est pas un endroit pour plaisanter. Mais une fille ici, elle. . . Il y avait de braves garçons ici, des garçons Chrétiens. Il y a longtemps, quand j'étais pasteur ici, nous avions coutume de donner des petits enseignements aux jeunes hommes. Le dimanche après-midi, je parlais aux jeunes filles de sexualité et tout ça. Et le dimanche après-midi suivant, je parlais aux jeunes hommes, et j'essayais de mettre un frein à ces choses.

358 Une jeune fille s'est mise à sortir avec une espèce de gringalet, ici en ville, qui fumait des cigarettes et avait une flasque dans sa poche. Il roulait en ville dans un petit roadster. Je ne voyais pas ce qu'elle pouvait lui trouver, à ce garçon. Il ne voulait pas venir à l'église. Il restait assis à l'extérieur. Il la déposait ici à l'église et ensuite il restait dehors, dans sa voiture,

et attendait, il ne voulait pas entrer assister au culte. Un jour, je lui ai dit, — elle habitait à New Albany, — j'ai dit : "Jeune fille, je voudrais te demander quelque chose. Mais qu'est-ce que tu peux bien lui trouver, à ce garçon?" J'ai dit : "Premièrement, il déteste la religion même que tu—tu as. Il méprise ton Christ. Il ne ferait jamais un mari pour toi. Il te rendrait misérable toute ta vie." Et j'ai dit : "Alors qu'il y a ici de braves garçons Chrétiens que tu pourrais fréquenter. Et là, ton papa et ta maman sont mortifiés à l'idée de te voir sortir, mais tu sors quand même, et tu penses : 'Je suis une grande fille, j'ai seize ans.'"

359 Elle s'est mise à se maquiller et à sortir, et peu de temps après, elle était dans des boîtes de nuit. Maintenant elle est partie dans l'Éternité. Mais à ce moment-là, elle était ici. Et vous savez quelle excuse cette fille m'a donnée, là, pourquoi elle aimait ce garçon? Elle a dit : "Il a des petits pieds si mignons, et il sent si bon." Pouvez-vous imaginer ça? Il se parfumait, ça c'est une femmelette, pas un homme.

360 "Écoute," j'ai dit, "sœur, je préférerais fréquenter un garçon Chrétien qui a les pieds comme des wagons à gravier et qui sent le putois, pourvu qu'il soit vraiment un Chrétien." Exact. C'est vrai. Oui.

361 Quelle excuse : "Des petits pieds si mignons, et il sent si bon." Ce coureur de boîtes de nuit a fini par gâcher la vie de cette fille. C'est une honte, scandaleux.

362 Le mariage doit être honoré, mais on devrait y entrer dans une attitude de prière et avec respect. Et un amour authentique pour cette femme vous liera l'un à l'autre pour toujours. "Ce que vous lierez sur la terre, Je le lierai dans le Ciel." Quand vous marcherez là-bas dans la rue, elle aura peut-être vieilli, sera grisonnante et ridée, mais cet amour que vous aviez pour elle quand elle était une jeune femme ravissante, vous l'aurez toujours.

363 Vous aurez peut-être les épaules tombantes, le crâne chauve et le visage ridé, et tout, mais elle vous aimera comme quand vous aviez de larges épaules et les cheveux ondulés, si c'est vraiment de Dieu. Car vos regards sont fixés sur le moment où vous traverserez le fleuve là-bas, où en un instant vous redeviendrez des jeunes hommes et des jeunes femmes, pour vivre ensemble pour toujours. C'est la promesse Éternelle de Dieu. Il a dit qu'Il le ferait. Il, non seulement ça — nous allons y venir dans un instant — mais Il a juré qu'Il le ferait.

364 Écoutez ceci, nous continuons.

> *Institué . . . d'après la loi d'*ordonnances charnelles,
> *mais selon la puissance* de . . . *vie impérissable.*

365 Maintenant nous allons lire rapidement, pour qu'on y arrive.

Car ce témoignage lui est rendu : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Tant qu'un sacrificateur sera nécessaire, Il sera un sacrificateur.

Cela va de soi, *il y a . . . abolition* des ordonnances antérieures . . . *de son impuissance . . . de son inutilité,*

— car la loi n'a rien amené à la perfection,

366 Vous ne le pouvez pas, vous aurez beau faire n'importe quoi, — arrêter de boire, arrêter de fumer, arrêter de dire des mensonges, aller à l'église, essayer de faire *ceci* et essayer de faire *cela,* — vous êtes quand même charnel. Ça, ce n'est que la loi. La loi n'amène rien à la perfection. Mais qu'est-ce qui amène à la perfection? Christ. Gloire! Même si j'arrêtais de mentir, de voler, de commettre adultère, de chiquer, de faire toutes sortes de choses, je suis quand même charnel. Dieu ne l'accepte pas, parce qu'il n'y a rien que je puisse Lui offrir comme acte de propitiation.

367 Par contre, à l'instant même où je pose mes mains sur la tête bénie du Seigneur Jésus, où je dis : "Seigneur, je ne vaux rien. Veux-Tu me prendre comme Ton serviteur?", et où Dieu, d'un baiser, ôte mon péché, alors je suis parfait aux yeux de Dieu. C'est vrai. Pourquoi? Je ne m'appuie pas sur mes propres mérites, je m'appuie sur les Siens. Il nous a amenés à la perfection par Ses souffrances et par Son Sang.

368 Je vois que c'est l'heure de terminer. Mais je veux finir de lire ceci, si je le peux, rapidement.

. . . *antérieure, à cause de son impuissance* qui est *son inutilité,*

— car la loi n'a rien amené à la perfection, — et introduction d'une meilleure espérance (La meilleure espérance, qu'est-ce que c'est? Christ.) *par laquelle nous nous approchons de Dieu.*

369 Pourquoi? Avec toute notre bonté, et toute notre bonté, et toute notre bonté, nous sommes toujours charnels. Mais une fois dans la présence de Dieu, en reconnaissant que nous ne pourrions jamais nous tenir là si ce n'est par les mérites de Jésus-Christ, alors nous nous approchons de Dieu grâce aux mérites de Son Fils. "Seigneur, je m'approche de Toi avec un cœur innocent. Au Nom de Ton Fils Jésus, je Te prie de m'accueillir." Oh, frère, alors vous venez par une route vivante.

370 Pas : "Seigneur, Tu sais, j'ai arrêté de boire. Tu sais, je traite correctement ma femme. Tu sais, je fais *ceci.* Je fais *cela.*" Vous n'avez rien à offrir.

371 "Car la loi d'ordonnances charnelles ne pouvait rien accomplir, mais l'introduction d'une autre espérance, oui. Cette

espérance, qui est Christ, nous la possédons comme une ancre de l'âme, solide et sûre." Regardez bien.

Et comme cela n'a pas eu lieu sans serment, il . . .

Le pronom, si vous remarquez, ici, est en italique.

. . . il est devenu sacrificateur.

Non seulement sacrificateur, mais Il est devenu sacrificateur par serment. Pas . . .

372 Maintenant regardez bien. Voyons les autres sacrificateurs.

— *car, tandis que,* ces sacrificateurs, *les Lévites,* des hommes justes, droits, honnêtes, *sont devenus sacrificateurs sans serment, . . .*

373 Dieu a seulement dit que "c'est selon l'ordre de—selon l'ordre d'Aaron qu'Il avait fait ces sacrificateurs". Ils se sont succédé de génération en génération. Ils vont à l'école et apprennent à être prédicateurs et tout. Ils se sont succédé. Donc, c'est comme ça que Dieu faisait d'eux des sacrificateurs. Ils se faisaient eux-mêmes sacrificateurs, par leurs études, par droit de succession, et tout. "Mais cet Homme a été fait sacrificateur par un serment que Dieu a fait." Maintenant écoutez attentivement.

. . . devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas, amen *: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek, —*

Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente.

Maintenant, rapidement.

De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents.

Des milliers de milliers de milliers de sacrificateurs, parce que ceux-là ne connaissaient constamment que la mort et la mort et les infirmités, et la mort et la mort et la mort.

374 Mais Lui, observez-Le.

Mais lui, (qui, lui?) Jésus, *parce qu'il demeure* à perpétuité, *éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible.* Pour cela . . .

C'est aussi pour cela qu'il peut sauver à l'extrême — peu importe combien ils sont mal en point, bas, éloignés, il peut sauver à l'extrême — *ceux qui s'approchent de Dieu par lui, . . .*

Pas sur la base de votre justice, mais sur la base de votre confession. Voyez?

. . . qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

Il est là, intercédant constamment.

Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et devenu souverain sacrificateur dans le ciel;

375 Voilà, c'est ça. Alors, si j'essaie de représenter moi-même ma cause, je la perdrai. Si j'essaie de la représenter, en disant : "Eh bien, mon papa était un homme bon. Mon papa était un prédicateur. Eh bien, j'ai passé ma vie dans l'église." Je la perdrai quand même. Mais Lui, cet Homme est parfait : Christ. Il est assis là et Il offre constamment Son Sang pour mes péchés. Voilà.

Qui n'a pas besoin, comme les . . . sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, — car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

376 Maintenant observez le dernier verset.

En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets aux infirmités; . . .

377 C'est ce que fait la loi, la loi charnelle. Là j'aurais aimé pouvoir m'arrêter environ deux heures là-dessus. C'est comme ça, la loi établit encore des hommes comme prédicateurs. C'est vrai.

378 Tenez, ils disent : "Eh bien, cet homme a une expérience de séminaire." Je ne voudrais pas échanger ma petite expérience Céleste contre tous les séminaires du monde.

379 "Voyons, nous avons donné une formation à cet homme. Il a été—il a été trié sur le volet. Cet homme ne doit sa réussite qu'à lui-même." Moi je n'aime pas cette sorte-là. J'aime l'homme qui ne doit sa réussite qu'à Dieu. Voyez? Voyez?

380 Mais la loi établit encore des sacrificateurs. La loi établit encore des prédicateurs. La—l'église baptiste, ils en produisent à la pelle, des prédicateurs; ils ont une machine qui les produit en série. Les méthodistes aussi. Les baptistes aussi. Les presbytériens, nazaréens, pèlerins de la sainteté, pentecôtistes, ils les produisent en série, le plus vite possible, comme un grand système, une grande machine. Ils se tiennent là-haut comme un . . .

381 J'ai toujours dit : "Je—je plains vraiment le poussin né en couveuse." Vous savez, le petit poussin qui éclot en couveuse, il n'éclot pas correctement. Non. C'est la poule qui est censée faire éclore le poussin. Mais le poussin né en couveuse, quand il sort, il "piaule, piaule, piaule", mais il n'a pas de maman vers qui aller. Voyez? Il ne sait pas ce qu'est une maman. C'est vrai. Il piaule pour en avoir une, mais il n'en a pas.

382 Par contre, le petit poussin qui éclot sous la poule, de la manière naturelle, il piaule et maman répond. C'est vrai.

383 Et parfois je pense à cette expérience de séminaire acquise dans ces grandes couveuses, à Louisville et dans le monde entier, qui font éclore des prédicateurs par milliers. Des couveuses pentecôtistes, et des couveuses presbytériennes, et—et des couveuses baptistes, elles font toutes éclore leurs—leurs—leurs petits poussins. Ils "piaulent, piaulent, piaulent", et parlent de la couveuse dans laquelle ils ont éclos.

384 Mais j'aime avoir un Père, une Mère. Béni soit le Nom du Seigneur! Ceux qui sont nés avec moi ne sont pas très nombreux, mais ceux-là sont mes frères. Amen. Nous avons une Mère qui répond quand on. . . une Mère qui est au Ciel, qui prend soin de nous tous. "Comme une poule prend sa couvée sous ses ailes et roucoule pour ses petits, et—et attire ses. . . couve ses poussins, c'est ainsi que Je vous couverai. Jérusalem, Jérusalem, combien de fois ai-Je voulu te prendre auprès de Moi, comme une poule rassemble sa couvée! Combien de fois ai-Je voulu que tu sois à Moi, mais tu ne l'as pas voulu. Tu avais tes propres séminaires, qui ont fait éclore tes sacrificateurs. Ils t'ont donné un enseignement qui est contraire à Moi. Maintenant tu es livrée à toi-même. Ta destruction t'attend."

385 Maintenant je dis ceci. Vous tous! Vous tous, combien de fois le Saint-Esprit a-t-Il voulu vous prendre sous Ses ailes, comme une poule rassemble sa couvée! Mais vous voulez suivre votre propre voie. Là, vous tenez à suivre votre propre voie.

386 Un de ces soirs, j'aimerais prêcher là-dessus : "Votre propre voie." Vous savez, Caïn a voulu suivre sa propre voie. Aujourd'hui, l'homme veut suivre sa propre voie. "Mais, telle voie paraît droite, mais son issue, c'est la mort."

387 Maintenant regardez bien. "En disant : 'Une alliance nouvelle—nouvelle. . .'" Là je crois que. . . Non. J'étais au mauvais endroit.

388 Le verset 28.

> *En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets* aux infirmités; *mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui* demeure *pour l'éternité.*

389 Que Dieu soit béni à jamais, pour un Fils qui demeure pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Il n'a jamais eu de commencement, Il n'a jamais de fin. La loi ne pouvait rien produire de semblable, parce qu'elle était charnelle. L'église ne peut rien produire de semblable, les dénominations, parce qu'elles sont charnelles. Les—les séminaires ne peuvent absolument rien produire de semblable. Ils ont cherché à amener le monde à Cela par l'instruction. Ils ont cherché à l'amener à Cela par l'organisation. Ils ont cherché par tous les moyens à produire tout ce qu'ils pouvaient, mais en laissant de côté l'essentiel : "Il faut que vous Y entriez par une naissance." C'est

Dieu qui fait de vous ce que vous êtes, certainement — ce n'est pas parce que vous arrêtez de faire *telle chose*.

390 Bon, les nazaréens, vous ne devez pas porter d'anneau, vous n'avez pas le droit de porter de montre, et vous devez faire *telles et telles* choses, vos bras, les manches doivent avoir *telle* longueur, vos jupes doivent avoir *telle* longueur, et les—et les hommes ne peuvent pas faire partie d'un club. Sinon, ils ne vous baptisent pas. Bien. Voici les catholiques qui arrivent, ils ont leurs exigences à eux. Et voici les méthodistes qui arrivent, ils ont les leurs. Chacun a ses critères d'évaluation. Si vous n'êtes pas à la hauteur, alors, c'est terminé. Voyez?

391 Mais en fait, la réalité de la chose, c'est ceci : "Je n'ai rien à T'apporter, mais à Ta croix je veux rester. Ô Dieu, nu, blessé, j'ai besoin d'être secouru. Ô Christ, je viens très humblement, confessant que je ne suis rien et qu'il n'y a rien en moi. Accueille-moi, ô Dieu." Alors Dieu vous accueille.

392 Bon, vous ne savez peut-être même pas votre alphabet. Vous ne savez peut-être pas faire la distinction entre du café et des pois cassés. Vous savez peut-être, ne savez peut-être pas faire la distinction entre hue et dia, entre votre droite et votre gauche. Ça n'a pas d'importance, ce que vous ne savez *pas*. La chose que vous *devez* savoir, c'est que Jésus-Christ a pris votre place de pécheur. Prenez alors votre place, tenez-vous là revêtus de Sa justice, confessant, tous les jours, que vous êtes fautif, et aimez-Le de tout votre cœur, que toute votre motivation soit dirigée vers Lui, alors vous arriverez au Ciel. C'est aussi simple que ça, car la Vie qui était en Christ doit être en vous, sinon vous êtes perdu.

393 Juste avant de terminer : vous souvenez-vous de l'alliance inconditionnelle que Dieu a faite avec Abraham? Qu'a-t-Il fait ce soir-là, quand Dieu a dit : "Montre-moi . . . " Quand Abraham a dit : "Montre-moi comment Tu vas le faire." Au chapitre 16, je crois, de la Genèse. "Montre-moi comment Tu vas le faire."

394 Il a dit : "Viens, Abraham." Et Il a emmené Abraham, Il a dit : "Va me chercher un—un bélier, et va me chercher une—une—une chèvre, et va me chercher une génisse. Je veux que tu les amènes ici, et que tu les offres en sacrifice."

395 Et Abraham est allé prendre la brebis, et la—et la chèvre, et le—le—l'agneau, ou, la génisse. Et il les a tués. C'étaient tous des sacrifices purs. Il les a coupés par le milieu et a déposé là les deux morceaux. Puis il est allé prendre deux tourterelles qu'il a ajoutées. Ensuite, Abraham a tenu les oiseaux éloignés, en attendant que Dieu vienne. "Maintenant, Seigneur, voilà le sacrifice, comment vas-Tu faire ça? Je ne sais pas comment Tu vas sauver l'homme contre son gré. Je ne sais pas comment Tu vas faire ça. Comment peux-Tu le faire, Seigneur?"

396 Le Seigneur a dit : “Maintenant regarde bien, Abraham. Tu es un prophète. Tu es spirituel, et tu comprendras de quoi Je parle.

397 — Très bien, Seigneur, je veux voir.” Je fais là un petit récit imagé.

398 “Bon, Abraham, maintenant viens ici, assieds-toi ici et tiens ces oiseaux éloignés.” Alors, il a chassé tous les oiseaux, jusqu’à ce que le soleil commence à se coucher.

399 Soudain, Dieu est descendu. Quand Il est descendu, le sommeil a commencé à gagner Abraham. Dieu a dit : “Abraham, Je vais t’endormir.”

400 Maintenant, écoutez, ami légaliste. Voyez, Dieu a retiré Abraham complètement de la scène, il n’avait absolument rien à voir là-dedans. Et c’est ce qu’Il a fait avec vous. Vous avez dit : “Oh, j’ai cherché Dieu.” Non.

401 Dieu vous a cherché : “Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l’attire premièrement.” Voyez?

402 C’est Dieu qui vous cherche, pas vous qui cherchez Dieu. Vous ne l’avez jamais fait. Vous n’avez pas la nature qu’il faut. Vous êtes un cochon. Vous ne savez pas faire mieux. Vous vivez dans une porcherie. C’est tout ce que vous connaissez. Vous aimez ça. Boire de la bière, vous vautrer dans ces saletés, fricoter avec la femme du voisin et faire toutes les choses mauvaises que vous pouvez, ça vous semble bon. “Oh, frère, on s’amuse bien!” Vous croyez que c’est bon.

403 Mais Dieu frappe à votre cœur. [Frère Branham frappe sur la chaire. — N.D.É.] C’est ça qui amène un changement. Pas vous qui frappez à la porte de Dieu; c’est Dieu qui frappe à votre porte. Adam n’a jamais frappé au cœur de Dieu, c’est Dieu qui a frappé au cœur d’Adam. Et vous êtes un fils d’Adam. C’est vrai. Avant qu’Adam puisse être de nouveau un fils de Dieu, il a fallu que Dieu frappe à son cœur. Avant que vous puissiez devenir un fils de Dieu, il faut que Dieu frappe à votre cœur.

404 Donc, Abraham s’est endormi. Et quand il s’est endormi, quelle est la première chose qu’il a vue? Une obscurité effrayante, sinistre, redoutable. C’est la mort, qui vient sur toute la race humaine. Ensuite, il a regardé un peu plus loin, et il a vu une fournaise fumante. Pour avoir de la fumée, il faut d’abord qu’il y ait un feu. C’est pour ça que je crois que l’enfer est un lieu qui brûle. Bien.

405 Il a montré là que nous sommes tous assujettis à la mort et que nous devrions tous aller en enfer, parce que nous sommes des pécheurs.

406 Bon, mais un peu plus loin, il a vu une petite Lumière blanche.

407 Et cette petite Lumière blanche, cette Lumière, c'est quoi? Cette Lumière blanche, c'était quoi? Cette Colonne de Feu qui allait devant les enfants d'Israël. La Colonne de Feu qui a rencontré Paul sur le chemin de Damas. La Colonne de Feu qui a fait sortir Pierre de la prison. La Colonne de Feu qui est ici ce soir.

408 Ce Dieu Éternel, perpétuel, Il s'est déplacé Lui-même entre ces sacrifices partagés (oh! la la!), Il est allé et venu sur chacun d'eux. "C'est comme ça que Je vais faire, Abraham. Observe-Moi, ce que Je vais faire. Je fais une alliance ici. Je ferai le serment que, selon la Postérité, Je susciterai un Intercesseur. Je ferai une alliance avec la mort. Et Je condamnerai la mort dans la chair, parce que Je viendrai Moi-même la subir. Abraham," a-t-Il dit, "c'est par ta Postérité, Abraham, que cela arrivera : tu seras le père du monde, grâce à ta Postérité. Et cette promesse que Je te fais, Je ne la fais pas seulement à toi, mais à ta Postérité après toi." Il savait qu'ils y seraient tous. "Non pas *eux*, mais Moi, ce que Je fais. Je vais le faire, Abraham. J'ai fait confiance à Adam, et il a rompu la sienne. Tous, ils la rompent. Mais celle-ci, Je la ferai avec Moi-même, et Je jurerai par Moi-même que 'Je La garderai'." Amen. Amen. Amen.

409 Nous, qu'est qu'on fait quand on fait une alliance? Je dis : "Frère Neville. . . " Maintenant, regardez bien ceci un instant. Je dis : "Frère Neville, je vais te dire ce que je vais faire. Si tu prêches jusqu'à. . . demain soir et le lendemain soir, jusqu'à mercredi, moi, je prêcherai de mercredi à dimanche." [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] "Tu es d'accord?"

410 "Oui monsieur."

411 Voici comment on fait. "Tope là, mon ami." [Frère Branham et Frère Neville se serrent la main. — N.D.É.] C'est ça. Ça, c'est une alliance en Amérique. Nous, c'est comme ça qu'on fait une alliance.

412 Maintenant, comment fait-on une alliance au Japon? On fait, disons : "Tu fais *telle* chose, et je ferai *telle* chose." On prend une pincée de sel, parce que le sel conserve. On prend donc du sel, et j'en jette sur Frère Neville, et Frère Neville prend du sel—du sel et en jette sur moi. C'est une alliance qui nous lie.

413 Comment David Livingstone a-t-il fait alliance avec les noirs africains, pour entrer dans leur pays? Il est allé trouver le chef, pour obtenir la permission de traverser la région, afin de prêcher l'Évangile et faire son travail. Ils ont pris un verre de vin. Voici l'alliance avec les noirs en Afrique. Ils avaient un verre de vin. Et le chef noir s'est fait une incision et a fait couler le sang dans ce verre de vin. Et David Livingstone s'est fait une incision et a fait couler le sang dans le verre de vin. Ils ont remué tout ça. Livingstone en a bu la moitié, et le chef noir en a bu la moitié.

Puis, ils se sont offert mutuellement un cadeau. Au chef noir, David Livingstone a dit : "Que me demandes-tu?"

414 Il a dit : "Cette veste blanche que tu portes." Alors, Livingstone a enlevé sa veste et l'a donnée au chef noir. Il a dit : "Toi, que demandes-tu?"

415 Il a dit : "Cette lance sacrée que tu as à la main." En effet, il savait qu'il pourrait entrer avec ça, donc il a pris cette lance. Ils étaient frères, parce qu'ils avaient fait alliance.

416 Et en chemin, quand les tribus se précipitaient sur lui pour le tuer, il brandissait cette lance sacrée. Et à ce moment-là, ils regardaient et disaient : "Oh, oh, on ne doit pas toucher cet homme." Pourquoi? "C'est un frère par alliance, bien qu'il soit blanc et qu'on ne l'ait jamais vu auparavant." Avant de l'avoir vu ils ne savaient pas qu'ils étaient noirs. Ils n'avaient jamais vu quelqu'un de pareil. "Mais c'est un frère par alliance. Il a à la main la lance du chef."

417 Quelle belle image, aujourd'hui : nous buvons l'alliance du Sang du Seigneur Jésus, avec la puissance du Saint-Esprit sur nous! Nous allons de l'avant au Nom de Jésus, et ces signes accompagneront ceux qui y ont part. C'est la Lance sacrée du Chef. Vous voyez comment elle se fait, cette alliance?

418 Comment faisait-on, à l'époque, en Orient? Ils se prêtaient mutuellement serment. Ils tuaient un animal, le fendaient et se tenaient exactement au milieu. Les—les deux hommes se tenaient entre les deux morceaux de l'animal fendu. Et ils rédigeaient une alliance. "Si je ne respecte pas *ceci*, si je ne fais pas *ceci*, alors, *ceci* et *telle chose*, que mon corps soit comme cet animal mort. Que mon corps soit comme cet animal mort." Et quand ils font ça, ils prennent cette alliance et se tiennent entre *ces* deux morceaux; ils font un serment, prêtent serment qu'ils s'y tiendront. Et ils déchirent le papier en deux, et chaque homme, l'un et l'autre, en reçoit un morceau. À un moment donné, ils se rencontreront. Et qu'ils meurent s'ils ne respectent pas ce serment; qu'ils soient comme ces animaux morts. Bien.

419 Avez-vous remarqué les trois animaux? Parfaits : l'agneau, la chèvre et, les trois sacrifices parfaits. Que représentait l'agneau . . . Que représentait la tourterelle? Et que signifiaient les deux tourterelles? Les deux tourterelles étaient sacrifiées pour le salut et pour la guérison, dans—dans . . . qui en faisaient partie. Voyez? Les expiations se sont faites différemment, mais la guérison est restée pareille, et le salut aussi est resté pareil. Les deux tourterelles, qui n'étaient pas partagées, ce que ça signifiait, ce qu'elles représentaient, les deux. Le salut . . . "C'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. Il était blessé pour nos transgressions. C'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris." Elles étaient posées sur le côté, sans être partagées. Mais l'alliance, la partie des animaux, eux ils étaient (au nombre de

trois) coupés en deux. Vous voyez? Alors, en faisant ça, ils les déchiraient et faisaient leur alliance.

420 Regardez ce que Dieu disait là à Abraham. "Au Calvaire, au Calvaire, en rapport avec ta Postérité. De toi est sorti Isaac. D'Isaac sortira *Untel,* Jacob. De Jacob sortira Joseph. De Joseph, un autre, un autre, un autre, ils se succéderont, jusqu'à ce que, finalement, à travers cette Postérité du juste!" Sa . . .

421 Il vient de dire ici que notre Seigneur est sorti d'une nation qui n'a pas connu. Dont Moïse n'a même rien dit pour ce qui concerne le fait d'être issu du sacerdoce. "Notre Seigneur est sorti de la tribu de Juda." Pas de celle de Lévi, car eux étaient des légalistes charnels. Mais c'est de Juda que notre Seigneur est sorti. Gloire! Voilà. C'est à celle-là que la promesse a été faite!

422 Écoutez bien maintenant, nous terminons. Et au Calvaire, Dieu est descendu, et le corps de Son propre Fils, dans lequel Il avait vécu, Il l'a déchiré au Calvaire. Il a saigné, a été blessé, coupé, et la lance a été enfoncée et L'a déchiré, et Son Sang a jailli. Et Il a dit : "Père, Je remets Mon Esprit entre Tes mains." Il a baissé la tête. Et la terre a tremblé, les éclairs ont brillé et le tonnerre a grondé. Dieu écrivait là Son alliance perpétuelle.

423 Et Il a retiré Son corps mort de la tombe le premier jour de la semaine, et l'a fait monter au Ciel et l'a assis là comme Souverain Sacrificateur, comme commémoration; il est assis là, parfait, pour toujours. Et l'Esprit qu'Il avait arraché de ce corps, Il L'a fait redescendre sur l'Église. Et cette Église devra avoir le même Esprit que Celui qui était dans ce corps, sinon, à la résurrection, il ne sera pas possible de se raccorder à Lui. Ces deux pièces doivent s'assembler parfaitement. Et si cette Église n'est pas parfaitement et en tous points du même Esprit que Celui qui était en Christ, vous ne partirez jamais dans l'Enlèvement.

424 Voilà l'alliance perpétuelle, frère. Sondez vous-même ces choses, voyez ce qu'il y a dans votre cœur. Aimez le Seigneur. Soyez vraiment sûr que vous êtes sauvé. Ne prenez aucun risque avec ça. Vous prenez un pari. Oh, vous, nous, les Américains, nous aimons parier, mais il ne faut surtout pas parier Là-dessus. Soyez bien sûr que vous êtes dans la bonne voie. Pas parce que vous avez adhéré à l'église, mais parce que vous êtes réellement né de nouveau, que Christ est venu à vous, dans la Personne du Saint-Esprit.

425 Maintenant, juste pour compléter, alors que je termine. Combien nous devrions être heureux de voir que ce même Esprit qui était en Jésus-Christ est ici parmi nous, faisant les mêmes choses qu'Il a faites quand Il était ici sur terre! Combien nous devrions être heureux!

Prions maintenant, alors que nous inclinons la tête.

426 Seigneur, cela a été une journée extraordinaire. Bien que je sente comme toujours que j'ai échoué. Je n'arrive pas à

représenter Cela correctement, Seigneur. Je Te prie de pardonner mes manières stupides. Oh, je confesse mes péchés devant Toi et j'implore Ta miséricorde, sachant qu'il y a un grand Souverain Sacrificateur là-bas, à la droite de Dieu, dans les Cieux, qui n'a pas été institué selon l'ordre d'Aaron, d'après des lois, des règlements et tout. Mais Il a été placé Là à cause de la grâce de Dieu, qui a regardé dans le futur, avant la fondation du monde, et m'a vu ici, dans le monde, et Il est mort pour mes péchés, afin de me ramener dans le Royaume de Dieu. Je Te remercie, Père, de cela.

427 Car cet Esprit qui règne maintenant dans Ton peuple est Éternel comme Dieu est Éternel. "Je leur donne la Vie Éternelle, la Vie pour toujours, la Vie éternelle, et ils ne périront jamais." Et au Jugement, ils n'y seront absolument pas. Ils ont déjà été jugés et sont entrés dans la Gloire : "Et si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons une qui est déjà là-bas, qui nous attend." Merci pour cela, Seigneur.

428 Je prie maintenant, s'il y a quelqu'un ici, ce soir, qui n'a encore jamais bu le vrai Sang de l'alliance, qui ne sait pas ce que Cela signifie, qui ne sait pas ce que signifie naître de nouveau, avoir une vraie communion avec Christ dans son cœur, lui ou elle, puissent-ils L'accepter à l'instant, comme nous attendons et que nous leur donnons cette occasion. Et en ce Jour-là, notre prière, c'est que nous ayons représenté l'Évangile sous Son vrai jour. Nous T'adressons cette prière au Nom de Christ.

429 Pendant que nous avons la tête inclinée, y aurait-il une personne qui voudrait lever la main vers Christ, dire : "Christ de Dieu, sois miséricordieux envers moi. Permets-moi de recevoir maintenant le Saint-Esprit dans mon cœur, moi qui suis Ton serviteur indigne. Et donne-moi l'assurance et l'amour dont j'ai vraiment besoin"? Si vous ne L'avez pas reçu, voulez-vous simplement lever la main vers Lui, pour dire : "Seigneur, ceci est un signe que je Le désire"? Voulez-vous lever la main? Que Dieu vous bénisse, madame, là-bas au fond. Que Dieu vous bénisse, monsieur, ici. Dieu vous bénisse, monsieur, ici. Que Dieu soit avec vous. C'est bien. Cet homme ici au bout, que Dieu vous bénisse, mon frère. Quelqu'un d'autre, maintenant, juste avant de terminer, j'attends encore quelques instants. Que Dieu te bénisse, fiston, là-bas au fond. Quelqu'un d'autre?

430 "Je le désire maintenant. Je le désire, Seigneur Dieu. Tu connais mon cœur. Tu connais ma pensée. Toi, 'l'Esprit de Dieu, vivant et plus tranchant qu'une épée à deux tranchants, pénétrant jusqu'à partager la moelle des os, et qui discernes les pensées du cœur'." Réfléchissez à Cela. Il connaît vos pensées mêmes, vos intentions.

431 Voulez-vous lever la main, dire : "Sois miséricordieux envers moi, ô Dieu, en ce moment. Je—je veux que Tu saches que je

reconnais que je suis fautif, et j'en suis conscient, mais je veux marcher droit." Très bien, pendant que nous gardons la tête baissée, que nous prions maintenant, réfléchissez un instant. Nous ne voulons pas faire ça dans la précipitation.

Rocher des âges, brisé pour moi,
Garde-moi caché en Toi;
Permets que l'eau et le Sang,
De Ton côté . . .
Soient de mon péché le dou- . . .

Double remède! Il l'a juré, deux choses immuables.

Me sauvant, me rendant pur.
Quand dans mon . . .

432 Ô Seigneur, fais qu'à l'instant nous reconnaissions tous que nos souffles sont bien éphémères. Nous ne savons pas combien il nous en reste. Tout dépend de Ton grand conseil. C'est Toi qui en décides. Oh, sois miséricordieux envers nous. Et ceux qui ont levé la main, Seigneur, il n'est pas nécessaire de les nommer. Tu les connais tous. Mais j'offre simplement cette prière d'intercession pour eux. Je Te prie d'enlever de leur cœur le sentiment de culpabilité, donne-leur de s'approcher avec assurance du Trône, à l'instant même; de s'avancer tout droit vers le Trône de Dieu, avec assurance, et de réclamer les privilèges que Dieu leur a donnés. Tu les as poussés à lever la main. Ils n'auraient pas pu le faire par eux-mêmes. Je Te prie, ô Dieu, d'accorder ceci, au Nom de Jésus. Amen.

. . . caché en Toi,

Maintenant adorez-Le, simplement.

Permets que l'eau et . . . (Oh! la la!)
De Ton côté jaillissant,
Soient de mon péché le double remède,
Me sauvant, me rendant pur.

433 Combien se sentent vraiment bien maintenant? Levez la main, dites : "Loué soit l'Éternel!" [L'assemblée dit : "Loué soit l'Éternel!" — N.D.É.] Oh, Il est merveilleux! Oh!

Il y a de la place à la Source. Tu le connais, Sœur Gertie? Allons-y. Combien aiment ce cantique? Bon, nous allons avoir un service de baptêmes dans un instant. [Frère Branham parle à Frère Neville. — N.D.É.] Tu vas les baptiser? D'accord.

De la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Source pour toi;
De la place, de la place . . .

434 Très bien. Les candidats au baptême, les hommes iront dans cette pièce-*ci*, les femmes dans celle-*là*, très bien, ceux qui vont être baptisés dans le Nom béni de notre Seigneur.

. . . bon pour toi,
Il y a de la place à la Source pour toi;
Dieu a été si bon pour moi,
Il y a de la place à la Source pour toi.

435 Tout le monde, maintenant.

De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Source pour toi;
Oh, de la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Source pour toi.

436 Oh, j'aime ce vieux cantique. Pas vous?

Il y a de la place à la Source pour toi;
Oh, de la place, de la place, il y a beaucoup de place,
Il y a de la place à la Source.

437 Maintenant, pendant que l'ancien est allé se préparer pour les baptêmes, j'aimerais expliquer quelque chose à l'auditoire. Et je demanderais à quelques diacres, s'ils m'entendent dans la pièce, quand ils seront prêts, de venir et—et de me le signaler, pour qu'on puisse déplacer les micros. Nous voulons que vous voyiez tous ceci. Encore une dizaine de minutes et l'église pourra partir.

438 Maintenant, je veux vous lire quelques passages sacrés des Écritures. Je veux les lire dans le Livre des Actes. Et je veux commencer au verset 12 du chapitre 2 des Actes.

439 Maintenant, je voudrais vous faire remarquer, au chapitre 16 de Luc, ou, de Matthieu, je crois, Jésus descendait de la montagne. Ils . . . Il a dit à Ses disciples : "Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'homme?

440 — Certains disent, eh bien, que Tu es 'Élie'. Et certains disent que Tu es—Tu es 'le prophète'. Et certains que Tu es *celui-ci* ou *celui-là*."

441 Il a dit : "Mais vous, qui dites-vous que Je suis?"

442 Et Pierre a dit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

443 Jésus a dit : "Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui ont révélé cela. Tu ne l'as pas appris dans un séminaire. Tu ne l'as pas appris d'un homme." Il a dit : "Mais c'est Mon Père qui est dans les Cieux qui t'a révélé cela. Et Moi, Je dis que tu es Pierre. Sur ce roc Je bâtirai Mon Église. Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle. Et Je te donne les clés du Royaume des Cieux." Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] "Et tout ce que tu délieras sur la terre, Je le délierai dans les Cieux. Ce que tu lieras sur la terre, Je le lierai dans les Cieux." Parlait-Il sérieusement?

Il ne L'aurait pas dit. Donc, le temps a suivi—suivi son cours, et Pierre avait les clés du Royaume.

444 Maintenant, vous les catholiques, vous pensez peut-être, comme vous dites : "L'église catholique est bâtie sur Pierre." Très bien, nous allons voir. "Ils ont eu les clés. L'église catholique a toujours les clés."

445 Voyons ce que *Pierre* a fait avec les clés, voyez, alors nous verrons. La Bible a dit, à Pierre et aux autres apôtres : "Allez par tout le monde. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés. Ceux à qui vous retiendrez les péchés, ils leur seront retenus." Là je peux l'exprimer pour que . . . Il se peut que quelqu'un ne comprenne pas ce que je veux dire. Jésus a dit aux apôtres : "Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, Je les leur pardonnerai aussi. Et ceux à qui vous ne pardonnerez pas les péchés, si vous les retenez contre eux, Je les retiendrai aussi contre eux." C'est ce que Jésus a dit.

446 Regardez l'église catholique qui cherche à promouvoir cela.

447 Voyons plutôt comment eux, ils l'ont mis en application. Alors, en voyant comment eux l'ont mis en application, nous devrions, nous aussi, le faire de la même manière. Maintenant voyons ça.

448 C'est le Jour de la Pentecôte. C'est l'inauguration de l'Église. Ils étaient tous dans une chambre haute. Les hommes sont sortis de là, en parlant différentes langues. Pourquoi? Toutes les langues sous le Ciel étaient représentées là. L'anglais aussi était là. Toutes les langues sous le Ciel devaient être là, les langues qui étaient parlées à cette époque-là. Il poursuit en nommant beaucoup de ces langues, disant que les Crétois et ceux qui étaient venus d'ailleurs, les prosélytes de Rome, et—et—et les Arabes, et tous, parlaient et magni- . . . Or, ils ne parlaient pas dans des langues inconnues. Ils parlaient aux gens dans des langues connues. Pas des langues inconnues, mais des langues comprises par tout le monde. Le pécheur, l'incroyant, pouvait entendre ce qu'il disait. "Comment les entendons-nous parler dans notre propre langue, dans notre langue maternelle?"

449 Maintenant, regardez bien. Maintenant vient la question. Donc : "D'autres se moquaient." Très bien, le verset 12.

> *Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci?*
>
> *Mais d'autres se* sont moqués *et* ont dit : *Ils sont pleins de vin doux.*

450 Ils se moquaient d'eux. Parce que, qu'est-ce qu'ils faisaient? Ils titubaient comme des hommes ivres, comme des hommes ivres. Ils parlaient sans savoir ce qu'ils disaient, mais prêchaient

à l'assemblée dans des langues qu'ils ne connaissaient pas, mais que l'assemblée connaissait. Voyez? Bien.

Mais d'autres . . . disaient : Ils sont pleins de vin doux, regardez comment ils se comportent.

Mais d'autres se sont moqués, disant *: Ils sont pleins de . . .*

"Alors Pierre . . ." Attention, mon gars! C'est toi qui as les clés.

Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes . . .

Maintenant, souvenez-vous, ceci, c'est la première inauguration de l'Église.

. . . Hommes juifs, et vous . . . qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles!

Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour.

Les bars n'étaient même pas encore ouverts à ce moment-là. Voyez?

Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël :

Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai mon Esprit sur toute chair; sur *vos fils et . . . filles,* et ils *prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.*

Oui, sur mes serviteurs et . . . ma servante, *dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit; . . . ils prophétiseront.*

Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre . . .

Bon, là c'est Pierre qui prêche, celui qui a les clés.

. . . du sang, du feu, . . . des vapeurs *de fumée;*

Le soleil se changera en ténèbres, . . . la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux.

Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Hommes israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et signe *qu'il a opérés . . . au milieu de vous, . . . vous le savez vous-mêmes;*

Vous parlez d'une réprimande! Il avait les clés, vous savez. C'est . . .

Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, . . .

Voilà, c'est ça. Comment donc avait-Il pu être livré? Parce que Dieu avait prédestiné qu'il en serait ainsi. Voyez? La prescience de Dieu!

451 [Un frère dit, pour le baptême d'eau : "C'est prêt." — N.D.É.] Dans un petit instant. Dites-leur d'attendre un instant, jusqu'à ce que j'aie terminé ce passage de l'Écriture.

. . . vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies.

Dieu l'a ressuscité, et délivré *des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible . . . il fût retenu par elle.*

Car David a *dit de lui : Je voyais constamment le Seigneur . . . à ma droite,* et *je* ne serai *point ébranlé.*

Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse; . . . même ma chair reposera avec espérance,

Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.

Tu m'as fait connaître mes—mes *sentiers,* mes *sentiers de la vie, tu me rempliras de joie* et *par* ma *présence.*

Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, . . . il est mort, il a été enseveli, et son sépulcre existe . . . aujourd'hui parmi nous.

Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui a *promis avec serment . . .*

Je viens de le prêcher.

. . . qu'il ferait naître le Christ d'après—d'après, *de sa postérité selon la chair, pour le faire asseoir sur son trône,*

Exactement ce que je viens de prêcher. Pierre prêche là la même chose.

C'est la résurrection du Christ qu'il a prévue, le prophète l'a prévue, *et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption.*

C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins.

Élevé et à *la droite . . .* à *la droite,* élevé au Ciel, *il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.*

Car David n'est point monté au ciel (le prophète), *mais il* a *dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,*

Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un *marchepied.*

Que (écoutez ceci) *toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.*

Ça devrait régler la question. N'est-ce pas?

Après avoir entendu ce discours, ces pécheurs, *ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre . . . Hommes . . .* et *Pierre et . . . autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous?*

452 Très bien. Nous y voici. Qu'est-ce qu'il a? La clé, la clé du Royaume. Où est le Royaume? Il est au-dedans de vous. Pas vrai? Le Saint-Esprit, c'est le Royaume de Dieu. Nous savons ça. Nous naissons dans le Royaume, pour en être les sujets et les délégués. Regardez. Il a les clés accrochées à sa ceinture. "Qu'est-ce que tu vas en faire?" C'est la toute première fois que la porte a été ouverte.

453 Maintenant, on pose la question pour la première fois au prédicateur, à celui qui a la clé. Je crois que, s'il avait dit : "Tenez-vous sur la tête", la chose aurait été officialisée.

454 "Ce que tu lieras sur la terre, Je le lierai dans les Cieux." Très bien. "Quoi que tu dises, Je dirai la même chose. Tu as la clé." Très bien. Il enfonce la clé dans la porte.

. . . Que faire? *Hommes frères, que ferons-nous?*

Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent . . . Hommes frères . . .

Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de votre péché; *et vous recevrez le don du Saint-Esprit.*

Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

Cela a été réglé pour toujours. Personne, jamais, à aucun moment, n'a jamais, jamais pu contredire Cela.

455 L'église catholique est arrivée : plutôt que d'immerger, ils aspergent. Plutôt que d'employer le Nom de Jésus, ils ont adopté "Père, Fils et Saint-Esprit". Cela n'a jamais été enseigné dans la Bible.

456 À partir de ce moment-là, chaque personne a été baptisée par immersion au Nom de Jésus-Christ. Des gens avaient été immergés par Jean-Baptiste, qui avait baptisé Jésus, et Paul leur a dit qu'ils ne pouvaient pas recevoir le Saint-Esprit comme ça. Ils devaient revenir se faire rebaptiser, au Nom de

Jésus, avant de pouvoir recevoir le Saint-Esprit. Combien savent que c'est l'Écriture? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Actes, chapitre 19. C'est ça. Parce que le Royaume des Cieux a été fermé hermétiquement à toute autre manière de faire, par un serment de Jésus-Christ, pour que ce soit officialisé au Ciel.

> *. . . Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; . . . vous recevrez le don du Saint-Esprit.*
>
> Parce que *la promesse est pour vous, pour vos enfants . . . pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.*

Amen. Prions.

457 Dieu notre Père, ce soir, mille neuf cent et quelques années ont passé et, pourtant, il y a encore des cœurs humains honnêtes et intègres qui réclament Dieu, comme les enfants qui réclament le lait du sein maternel. Nous T'aimons, Seigneur. Nous ne pouvons pas vivre sans Toi. Comme David l'a dit : "Mon âme a soif de Toi, comme une biche a soif du courant d'eau." Il lui faut Cela, sinon c'est la mort.

458 Et, Père, nous avons parcouru les Écritures, d'un bout à l'autre. Pas par esprit de contradiction, mais nous voyons ces séminaires, ces étudiants théologiens aujourd'hui, qui prêchent selon les commandements des hommes et non selon les commandements de Dieu. Ainsi, Seigneur, nous ne méprisons pas ces hommes, mais nous méprisons ces choses qu'ils enseignent. Ainsi, Seigneur, ce que nous demandons, c'est qu'ils deviennent nos frères. Nous Te demandons de leur pardonner leur erreur. Et nous prions qu'ils viennent à l'Écriture, qu'ils La lisent, non pas selon l'enseignement d'un séminaire, mais selon la manière dont Dieu L'a écrite.

459 Nous prions maintenant, ô Dieu, que ces candidats qui viennent ce soir pour être baptisés d'eau, — alors que notre brave pasteur, qui vient à cette chaire prêcher l'Évangile, ce même Évangile, ira au baptistère pour ensevelir, — accorde, Seigneur, à chacun de ceux-ci de recevoir le Saint-Esprit, parce que Tu as fait la promesse : "Vous recevrez le Saint-Esprit." Que l'Esprit de Dieu attende au-dessus de l'eau pour accueillir chaque candidat ce soir, car nous les remettons entre Tes mains, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

L'Épître aux Hébreux

Ces onze Messages de Frère William Marrion Branham ont été prêchés en anglais du 21 août au 22 septembre 1957, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistrés à l'origine sur bande magnétique, ils ont été imprimés intégralement en anglais. La traduction française de ces Messages a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2015 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org